



Gérard Lebel, C.Ss.R.

# Philippe AMIOT

# dit VILLENEUVE

Le patronyme Amiot ou Amyot se présente comme un diminutif du nom ami ou amy. Au XVII<sup>e</sup> siècle, l'on prononçait amio. Plus d'un Amiot a fait souche au Canada. Celui qui nous intéresse porte le prénom de Philippe. Premier arrivé en Nouvelle-France, il fut aussi le premier à y mourir et possède le plus grand nombre de descendants parmi nous.

### Anne Convent et Philippe Amiot

Il semble assez certain qu'Anne Convent, née vers 1603, issue de Guillaume et d'Antoinette de Longval, venait d'Estrées, aujourd'hui Coevres-et-Valsery, canton de Vic-sur-Aines, arrondissement de Soissons, dans le département de l'Aisne, anciennement territoire de la Picardie. Anne et Philippe s'étaient mariés en France, vers 1626. Ils eurent dans le vieux pays deux enfants connus: Jean et Mathieu.

### Québec

La famille Amiot arrive à Québec en 1636. Le 26 août, Anne et Philippe font baptiser leur dernier enfant Charles. Parrain: Charles Huault de Montmagny, chevalier, premier gouverneur de la



Portrait-robot

Nouvelle-France, arrivé au pays depuis le 11 juin 1636; marraine: Guillemette Hébert, fille de Louis et de Marie Rollet et femme de Guillaume Couillard; officiant: Jean Dequen, prêtre jésuite originaire de la Picardie.

L'on sait que le lendemain de l'arrivée du gouverneur, un autre vaisseau "commandé par Monsieur Courpon" amenait à Québec 45 recrues, selon la Relation des Jésuites. Les Amiot étaient-ils de cette arrivée comme passagers de ce navire? Belle hypothèse!

Ici débute un mystère jamais élucidé. Rien n'indique dans notre histoire le nom du patelin d'origine de Philippe, son métier, l'endroit de sa maison à Québec, le moment de sa mort. Un seul fait demeure certain: l'inventaire de ses biens dressé le mercredi 7 septembre 1639, à Québec, et authentiqué le 1<sup>er</sup> avril 1658 par le notaire Audouart; il nous apprend, heureusement, plusieurs choses.

Philippe jouit d'une certaine aisance. Sa femme et ses enfants sont bien couchés et bien habillés: 5 paires de draps, un ciel de lit, des habits pour Mathieu et Charles, "un pourpoint de drap de berry gris propre à son fils Mathieu", une robe de castor d'une valeur de 17 livres. L'on parle d'une poêle à frire, de huit livres de vaisselle d'étain, d'une petite chaudière, etc. Monsieur Pierre Priseaux doit à la succession "huit francs"; "le Grand Sevestre huit francs". La surprise est celle d'apprendre que Philippe possède à sa mort 96 perches de terre défrichée en superficie. Impossible pour moi de localiser cette propriété.

Philippe n'avait passé que trois ans environ dans la Colonie, mais "cela lui avait suffi pour implanter solidement sur la terre canadienne, grâce à ses deux fils Mathieu et Charles, un nom qui est porté aujourd'hui par des milliers de descendants".



Thomas-Louis, petit-fils de Louis Villeneuve, l'un des 21 pionniers de La Baie (Ville de la Baie) et son épouse, Edmire Gagnon.

### Secondes noces

Anne Convent, le 26 septembre 1639, se remarie, à Québec, avec Jacques Maheu, né de Nicolas et de Louise Clichon, de Buberté, arrondissements de Mortagne au Perche. Le nouveau couple semble vivre des jours heureux.

Jacques, qualifié de défricheur en 1640, devient propriétaire, le 11 octobre 1647, d'une terre de six arpents de front sur la Grande-Allée, avec une profondeur de dix arpents. Il séjourne en France en 1647 et 1648. Il est élu marguillier de la paroisse de Notre-Dame de Québec en 1656, 1657 et 1659, année où il est membre de la Société de traite de Tadoussac. Le 10 août du même an, il est confirmé par Mgr de Laval.

Anne et Jacques ont la joie de mettre au monde une fille, Marie-Madeleine, baptisée le 28 septembre 1641; elle est décédée le 19 octobre suivant. Cependant, le fils Jean Maheu reçoit le baptême le 31 mai 1643. Il épouse Marguerite



**Ernest, petit-fils de Claude Villeneuve, frère de Louis et Basile, pionniers de La Baie, et son épouse, Alice Larouche (1946).**

Corriveau, veuve de René Maheu, le 16 juillet 1663. Marchand et habitant de la capitale, il est mort sans descendance. Quant à Jacques Maheu, père, il trépassé le 22 juillet 1663, à Québec.

Anne Convent accepte un troisième époux, Étienne Blanchon, dit LaRose, le 10 septembre 1666. L'auvergnat Blanchon, arrivé ici comme soldat au régiment de Carignan, n'eut pas d'enfant avec Anne Convent. Cette aïeule bien méritante est décédée à Québec, le 25 décembre 1675, à l'âge de 65 ans. Le curé Henri de Bernières préside ses funérailles, le jour suivant.

### **Les fils Amiot**

Anne et Philippe eurent trois fils: Jean et Mathieu, nés en France, et Charles, le canadien.

### **Jean**

Jean Amiot s'est donné très jeune aux Jésuites, ses protecteurs. L'orphelin se rend au pays des Hurons, où il apprend leur langue. Les Amérindiens l'appellent Antaiok, déformation d'Amiot, parce qu'ils l'estimaient.

En 1645, Jean se fixe à Trois-Rivières, où il demeure jusqu'à sa mort. Il sert souvent d'interprète. Pierre-Georges Roy raconte qu'Amiot, de passage à Québec en

1647, provoqua tous les jeunes Indiens à la course, "soit avec des raquettes aux pieds, soit sans raquettes. Plusieurs entrèrent en lice contre lui, mais il les battit tous".

Le 28 mai 1648, Jean Amiot et François Margerie traversent en canot d'écorce le Saint-Laurent, en face de Trois-Rivières. Une tempête s'élève tout à coup et fait chavirer leur frêle embarcation. Les deux interprètes périssent à la vue des Français impuissants à les secourir. Le corps de Jean fut trouvé le 10 juin, proche Sillery, où l'on procéda à son enterrement.

Jean, grand dévot à saint Joseph, avait dit: "S'il m'arrive que je meure, je désire que ces bois et matériaux que je dispose pour me faire bâtir une maison, soient appliqués pour faire dresser une petite chapelle à l'honneur de saint Joseph". Après sa mort, le 18 octobre 1649, les biens de Jean: 50 arpents de terre en superficie et ses matériaux de construction sont achetés par Jacques LeNeuf, pour la somme de 183 livres.

### **Mathieu**

Mathieu Amiot, sieur de Villeneuve, né en France vers 1628, possède, en 1655, un emplacement de 54 pieds de front sur le chemin Saint-Louis, avec une profondeur de 18 pieds, qui s'étend jusqu'à la partie sud-ouest du terrain de



**Thomas Villeneuve (1920), petit-fils de Louis Villeneuve.**

Chartier de Lotbinière, près du Cap-aux-Diamants.

À l'occasion de son mariage avec Marie Miville, le 21 novembre 1650, à Québec, Mathieu reçoit de son beau-père, Pierre Miville, une terre sur la Grande-Allée, voisine de celle de Jean Bourdon. Mathieu en posséda plusieurs autres: à Sillery, à la Châtellenie de Coulonges, à Saint-Augustin et au Cap-Rouge. Le recensement de 1681 enregistre le colon Amiot comme vivant dans la seigneurie de Maure, entre Tugal Catin et Jacques Lemarié, où il possède trois bêtes à cornes et trente arpents de terre en culture.

Pour résumer, rappelons que Mathieu est un vaillant défricheur. En 1668, des lettres de noblesse lui sont octroyées. Elles furent malheureusement de nul effet, écrit le père Archange Godbout, faute d'avoir été enregistrées. L'intendant Talon voulut réparer cet oubli en concédant à Villeneuve, le 3 novembre 1672, la seigneurie de la Pointe-aux-Bouleaux, près de Sainte-Croix de Lotbinière.

Mathieu et Marie élèvent une famille de 16 enfants et possèdent une descendance très nombreuse. Mathieu est décédé le 18 décembre 1688 et fut inhumé le lendemain, à Québec. Quant à Marie Miville, elle s'est éteinte à l'Hôtel-Dieu, le 5 septembre 1702, au temps de la moisson.

Mathieu et Marie comptent, parmi leurs descendants, Jean-Marie-Rodrigue Villeneuve (1883-1947), fils de Rodrigue, cordonnier, et de Marie-Louise Lalonde, Oblat de Marie Immaculée, évêque de Gravelbourg en 1930, archevêque de Québec en 1931, cardinal nommé le 13 mars 1933, légat papal au Congrès eucharistique national tenu à Québec, en juin 1938.

### **Charles**

Le canadien Charles Amiot, issu de Philippe et d'Anne Convent, étudie au Collège des Jésuites. À l'âge de 14 ans, il accompagne, à titre de domestique, le père François-Joseph Bressani en voyage au pays des Hurons. Parti de Trois-Rivières le 7 juin 1650, il ne



**Gérard, Philippe, Georges Villeneuve, arrière-petits-fils de Louis Villeneuve.**

peut s'y rendre parce que la flottille est arrêtée au-dessus de Montréal. Le 18 juillet, Charles entre à Québec.

Le 2 mai 1660, il épouse Geneviève de Chavigny, fille de François et d'Éléonore de Grandmaison. Il garde quand même dans ses veines du sang de voyageur. Il accompagne le père Nouvel à l'île aux Basques, au lac

Matapédia. En 1664, lui et le père Nouvel se rendent avec des Papinchois jusqu'à la rivière aux Outardes, puis à la Manicouagan.

Charles, le 1er novembre 1652, avait reçu de Lauzon une concession qui fut agrandie d'une autre de 5 arpents par 40, le 18 août 1659. Cependant, ce qui intéressait Charles, c'était le commerce des fourrures et de l'anguille. À Québec, il devient marchand bourgeois.

Sa famille, peu nombreuse, se compose de trois enfants: Pierre, décédé après deux mois de vie; Marie-Madeleine, entrée chez les Ursulines. Elle devient supérieure de sa communauté à Trois-Rivières, en 1709. C'est également là qu'elle est morte, le 13 octobre 1747, après 68 ans de profession religieuse. Charles-Joseph Amiot, troisième et dernier enfant (1665-1735), conjoint de Marie-Gabrielle Philippe du Hautmesny, capitaine de navire et marchand de fourrures, reçoit comme propriétaire la seigneurie de Vincelot.

Charles est mort, trop jeune, 33 ans, le 11 décembre 1669, à Québec. Sa veuve se remarie avec Jean-Baptiste Couillard, sieur de L'Espinay, le 23 octobre 1680. Cette femme forte et seigneuresse à plus d'un titre a été inhumée à Québec, le 21 avril 1724.

#### *En guise de conclusion*

Sans les familles AMIOT, VILLENEUVE et VINCELOT, il manquerait des fils importants dans la toile de notre glorieuse histoire nationale.

Selon Gabriel Drouin, l'Honorable Georges-Élie Amyot (1856-1930), membre du Conseil législatif, fit la preuve de sa descendance noble aux Commissaires du Collège des Armes du Canada, en octobre 1912. Il fut admis à la Corporation de la noblesse, avec le blason qu'il tient de ses ancêtres:

"D'azur, à la bande d'argent chargée de cinq mouchetures d'hermine".

Chaque personne, qui rencontre un Amiot, rencontre un ami.

## Au coeur de l'épreuve

Nous savions que l'orage  
serait dur à passer  
S'il a fait du ravage  
il n'a pas tout brisé.

Il reste la rivière,  
quelques morceaux de pain;  
il reste une lumière  
et ta main dans ma main...

Ça suffit pour reprendre  
le courage avant tout.  
Ça suffit pour apprendre  
que l'espoir est debout!

Étonnante tempête!  
Le ciel est toujours là,  
et l'étoile s'appête  
à donner de l'éclat...

On a déjà vu pire  
au sein de l'univers.  
... Quand le malheur respire  
on peut prendre un peu l'air.

Ça suffit pour reprendre  
le courage avant tout!  
Ça suffit pour comprendre  
que la vie est debout!

Il reste ta prière.  
L'amour qui ne meurt pas.  
En marchant sur la terre  
je sens son coeur qui bat!...

*Cécile Bouchard*

## Collection "Nos Ancêtres"

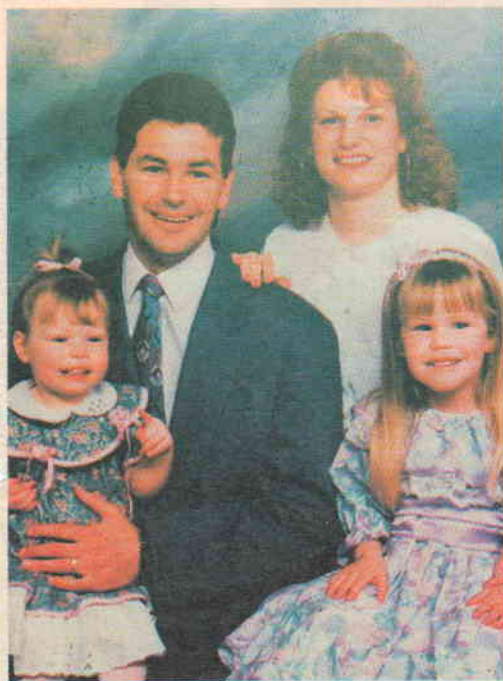
VOLUME 27: GABRIEL BENOIST, DIT LAFOREST — MICHEL BOUCHARD — GUILLAUME FOURNIER — FRANÇOIS LETARD, DIT SAINTONGE — PIERRE MIVILLE, DIT LE SUISSE — JEAN MOREAU, DIT LA GRANGE — ÉTIENNE RACINE — GABRIEL ROULEAU, DIT SANGSOUCY — JACQUES SAINT-YVES.

VOLUME 28: JEAN BAILLARGEON — PAUL CHALIFOUR — ÉTIENNE CORRIVEAU — MATHIEU DAMOURS — ANTOINE DANDURAND, DIT MARCHÂTERRE — FRANÇOIS DUMAS — NICOLAS FORGET, DIT DESPATS — JACQUES GALARNEAU — NICOLAS GOUBOUT — GEORGES JOHNSON — BERNARD LAÏNÉ, DIT LALIBERTÉ — JEAN LECLERC, DIT FRANCOEUR — PIERRE LEDUC — JEAN LEMELIN — JEAN MILOT, DIT LÉBOURGUIGNON — PIERRE NADON, DIT LÉTOURNEAU — NICOLAS PATENOSTRE — JEAN RASSET — JACQUES ET GABRIEL SAMSON — CHARLES TURGEON.

Vous obtenez avec l'achat d'un volume, une table alphabétique de toutes les biographies parues.

Prix: 12\$ (poste, taxes, manutention incluses)

En vente à: La Revue Sainte Anne



**Serge, Lyne, Vanessa (16 mois), Stéphane Villeneuve. Serge, petit-fils d'Ernest Villeneuve et Alice Larouche (1995).**